

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 13 (1970)
Heft: 2

Nachruf: In memoriam Erwana Brin
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aus vielfältigsten Gründen gebraucht worden sein. Daher geht die Suche nach weiterem Kartenmaterial ständig weiter. Glücklicherweise gibt es in der Bibliothek ein praktisches Auffindesystem, durch das jede Karte in kürzester Zeit herbeigeschafft und photokopiert werden kann.

Vor einiger Zeit wurde die National Library of Ireland Society gegründet mit dem Oberrichter als ihrem Schutzherrn. Zweck dieser Gesellschaft ist es, die Aufmerksamkeit auf die Lage der Bibliothek zu lenken, die, wenn sie ihre Aufgabe als nationale Einrichtung erfüllen soll, viel mehr Raum, Personal und Geldmittel benötigt. Die Erkenntnis, daß eine gut ausgebaute Nationalbibliothek für das kulturelle Leben des Landes notwendig ist, setzt sich immer mehr durch; der Erziehungsminister hat nun einen Berater eingesetzt, der einen Überblick über die Bedürfnisse der Bibliothek erstellen und ihm berichten soll, wie sie am besten ihre Aufgaben erfüllen kann. Dieser Bericht soll demnächst erstattet werden.

Es besteht eine weitgehende Zusammenarbeit mit den Universitätsbibliotheken, die die Stellung der Bibliothek als eine nationale Einrichtung anerkennen. Dies kam letztlich zum Ausdruck, als alle Universitätsbiblio-

theken beidseits der politischen Grenze sich zusammentaten für die gemeinsame Anschaffung von Mikrofilmkopien der umfassenden Maclure Collection von Materialien zur Französischen Revolution, die sich in der Bibliothek der Universität von Pennsylvanien befinden. Diese Kopien werden in der National Library aufbewahrt werden, zusammen mit der dortigen reichhaltigen Sammlung anderen Mikrofilmmaterials, und sie wird auf Wunsch den mitwirkenden Bibliotheken zugänglich sein.

Es ist kaum möglich, alle wertvollen Stücke der National Library herauszugreifen und aufzuzählen. Der Hauptwert dieser Institution liegt in ihrer Reichhaltigkeit und in der Vielfalt der Dienste, die sie zu leisten vermag. Man denke nur einmal daran, was ein Arthur Griffith oder ein James Joyce der National Library verdanken. Heute begegnet man in ihr sowohl dem Künstler wie dem Gelehrten, dem Journalisten wie dem Wirtschaftler, dem Genealogen sowie dem Historiker; jeder von ihnen widmet sich hier seinem besondern Forschungs- und Tätigkeitsgebiet, und jeder vermag aus ihrem reichen Bestand nationaler Schätze Gewinn zu ziehen.

Deutsch von Paul F. Portmann

IN MEMORIAM ERWANA BRIN

Erwana Brin a bien mérité de notre revue Librum. Quatre fois, en 1965, 1966, 1967 et 1968, elle nous a apporté sa chronique La bibliophilie en France. Sa mort, bien regrettée, nous a privés d'une collaboratrice fidèle, consciencieuse et compétente. Mademoiselle Suzanne Brunet a tracé pour nous, d'une main délicate, le petit portrait suivant de sa collègue défunte.

Erwana Brin, Conservateur de la Réserve des imprimés, à la Bibliothèque nationale, s'est éteinte brusquement le 31 juillet 1969. Sa santé, altérée depuis décembre 1964, semblait apparemment être rétablie. Elle continuait à assumer ses fonctions avec sa compé-

tence habituelle. Son courage, sa fermeté étaient tels, que c'est à peine si parfois on pouvait percevoir une ombre de mélancolie. Elle était hautement appréciée de ses supérieurs hiérarchiques, et estimée de ses collègues; elle était très aimée de ses proches collaborateurs avec lesquels, souvent, la liait un commerce d'amitié chaleureuse. On la sentait très compréhensive; extrêmement sensible, elle était particulièrement bonne et indulgente pour les humbles.

Elle était née à Arles, en 1916, le jour de Noël, d'un père breton et d'une mère provençale. Son enfance se passa en Egypte où

son père était professeur; il était un ami et admirateur de Romain Rolland. Le portrait de ce grand penseur, dû au dessin de Frans Masereel, était en bonne place dans le bureau d'Erwana Brin, à la Réserve. Elle avait laissé ses parents en Egypte pour venir en France, auprès de sa grand'mère, achever ses études au Lycée d'Aix-en-Provence. Elle était entrée à l'Ecole des Chartes en 1938, et avait passé un certificat d'études latines à

la Sorbonne. Après la soutenance de sa thèse à l'Ecole des Chartes, elle entra en 1942 à la Bibliothèque nationale. D'abord affectée au service des Actes royaux, elle passa ensuite à la Réserve. Nommée Bibliothécaire en 1943, Conservateur en 1959, elle succéda, en 1961, à Monsieur Jacques Guignard (qui partait pour l'Arsenal) comme chef du service de la Réserve, où elle acheva sa trop brève carrière.

SUZANNE BRUNET (PARIS)*

LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE EN 1969

Il est loisible d'avoir une vue d'ensemble du goût bibliophilique actuel en examinant les diverses manifestations d'intérêt, à l'égard du *livre*. Celles-ci nous paraissent présenter trois aspects que nous classerons dans l'ordre suivant:

1° La publication des éditions de luxe à tirage restreint

2° La valeur des livres rares qui passent en vente publique, ou qui sont annoncés dans les catalogues à prix marqués des libraires

3° L'organisation d'expositions de livres, pour commémorer le souvenir d'un écrivain, d'un personnage historique, etc...

En nous référant aux observations que nous avons pu relever, nous allons nous efforcer de récapituler ce qui nous a paru digne d'être noté dans ces trois divisions, au cours de l'année 1969.

*Mademoiselle Suzanne Brunet, qui a bien voulu accepter la tâche de continuer notre chronique *La bibliophilie en France*, est bibliographe et ancienne bibliothécaire à la Réserve des Imprimés de la Bibliothèque nationale à Paris. Elle a publié des articles dans le *Bulletin du Bibliophile* ainsi que dans les *Archives de l'Histoire de l'Art français* et dans les *Nouvelles littéraires*. Elle est collaboratrice active de la *Bibliographie des Imprimeurs parisiens du XVI^e siècle* et de la *Librairie Giraud-Badin*. Nous lui souhaitons la bienvenue chez nous.

Nous indiquerons pour mémoire, au préalable, un recueil qui, bien que publié en 1968, a été sélectionné en 1969 parmi les «50 plus beaux livres de l'année»; il est intitulé *Humanisme actif*. Ce sont les Mélanges d'art et de littérature offerts à M. Julien Cain pour rendre hommage à son éminente carrière de Directeur des Bibliothèques de France et d'Administrateur de la Bibliothèque nationale pendant trente années. Le recueil réunit soixante-quinze communications inédites d'amis et collaborateurs de M. Cain; il comprend 2 volumes in-8, renfermant 112 illustrations dont 77 hors-texte, avec une eau-forte d'André Dunoyer de Segonzac et une lithographie en couleurs de Chagall. Publié aux éditions Hermann, l'ouvrage contient des études sur l'imprimerie, la reliure, l'enluminure, la gravure, qui en font un précieux instrument de documentation sur les techniques du livre.

Parmi les productions des éditeurs, en 1969, nous avons retenu plusieurs ouvrages qui, soit par la valeur du texte, la présentation, l'illustration, ou même par leur singularité, nous ont semblé remarquables. Les voici:

L'Apocalypse, selon saint Jean. Paris, Les Bibliophiles de France, grand in-4, en ff., sous couverture et étui, tiré à 120 exemplaires sur